



TOUS ENSEMBLE DANS LA LUTTE POUR LA REGULARISATION DE TOUS LES TRAVAILLEURS SANS PAPIER

GREVES DE TRAVAILLEURS SANS PAPIERS
A ISSY LES MOULINEAUX :

- au restaurant situé sur l'île Saint Germain.
- et à L.R.P (Restauration collective du journal l'Equipe)

APPORTEZ LEUR VOTRE SOUTIEN !

Les travailleurs sans papiers ont décidé de sortir de l'ombre où leurs emplois les confinent habituellement, car ils travaillent souvent loin des regards des autres salariés :

- dans les sous-sols des cuisines et les endroits reculés des zones industrielles ; au petit matin ou aux heures tardives du soir pour faire le ménage, lorsque les autres salariés ne sont pas encore sur les lieux de travail ou viennent de les quitter, aux heures de nuit parce qu'ils accomplissent les tâches de gardiennage, de sécurisation des locaux ;

- Sur les chantiers de construction ou de démolition, travaillant durement et menacés plus que d'autres par l'accident du travail qui peut faire basculer toute la vie dans l'insécurité totale, un accident du travail face auquel ils devraient être protégés et indemnisés par leurs cotisations à la Sécurité Sociale mais dont ils en sont en réalité exclus parce que sans papiers et donc sans existence officielle reconnue

Les travailleurs sans papiers ne doivent plus être relégués dans l'ombre, condamnés à la clandestinité, à l'insécurité et la précarité permanente. Tous les salariés doivent s'insurger contre cette injustice majeure qui leur est faite car tant que le patronat pourra abuser de leur situation, ce sont tous les droits du salariat qui seront tirés par le bas.

Il n'est pas acceptable que les travailleurs sans papiers soient traités comme des esclaves. Il n'est pas acceptable que des êtres humains en soient réduits à n'être que des forces de travail, une marchandise que l'on prend et que l'on jette, que l'on exploite puis que l'on expulse

TOUS UNIS CONTRE LA MISE EN CONCURRENCE DES TRAVAILLEURS !

Les travailleurs sans papiers veulent être reconnus pour ce qu'ils sont : des travailleurs qui doivent, à ce titre, avoir des droits égaux à ceux de tous les autres salariés.

Parce que leur travail crée des richesses utiles, indispensables à l'économie de notre pays, à sa bonne santé ; Parce qu'ils déclarent aux impôts leurs revenus ; Parce qu'ils cotisent aux caisses de Sécurité Sociale et d'Assedic : parce qu'ainsi et enfin ils contribuent à la construction de l'égalité et de la solidarité dans notre société, ils doivent pouvoir devenir des hommes et des femmes libres, libres de vivre au grand jour, comme chaque être humain.

La lutte des travailleurs sans papiers met à nu l'inhumanité et l'injustice fondamentales propres à la logique économique capitaliste :

- la libre circulation des capitaux à l'échelle européenne et mondiale, mise en œuvre par des gouvernements ayant renoncé à défendre l'intérêt général des citoyens face aux forces patronales, cette libre circulation des capitaux met en concurrence l'ensemble des salariés de tous les pays.

C'est dans ce contexte de « concurrence libre et non faussée », pourtant rejetée par le NON à la Constitution européenne mais réintroduit de force par un Sarkozy bafouant toute démocratie, qu'il faut situer les raisons profondes de l'aggravation de la situation de tous les travailleurs de notre pays.

TOUS UNIS POUR FAIRE RECONNAITRE LES DROITS DU TRAVAIL !

Le travail doit conférer des droits supérieurs aux droits que le capital s'est arrogé, à ses privilèges que les actionnaires se sont octroyés avec la complicité des gouvernements.

Les travailleurs sans papiers sont tout au bout de la chaîne d'exploitation, un des maillons les plus vulnérables, mais d'autres salariés parce qu'ils travaillent dans de petites entreprises, ou parce qu'ils sont jeunes, ou parce qu'elles sont des femmes sont aussi, et pour ces diverses raisons, l'objet de pressions accrues du patronat qui entend les isoler du reste des salariés, casser les solidarités pour mieux bafouer quotidiennement le Code du Travail, les droits qu'il confère à l'ensemble du salariat.

- Rappelons-nous en effet le CPE, et le CNE, heureusement abrogés, supprimés grâce à nos luttes mais qui voulaient instituer la liberté totale pour les patrons de licencier tout salarié durant une période de 2 ans, simplement parce que le salarié était un jeune de moins de 26 ans (CPE) ou bien un salarié d'une PME de moins de 20 salariés (CNE) !!

La lutte contre l'exploitation des travailleurs sans papiers, pour une régularisation globale et massive, permettant du même coup des régularisations pour le droit à une vie privée et familiale est donc bien une lutte d'intérêt commun à tous les salariés : hier, nous avons fait reculer le CPE et le CNE, aujourd'hui, c'est le CESEDA, version Sarkozy 2006, c'est ce véritable apartheid, ce racisme créés par cette loi qu'il faut jeter à la poubelle !

NOUS AVONS DES INTERETS COMMUNS : AGISSONS SOLIDAIREMENT !

- Aux côtés des travailleurs sans papiers : en venant leur apporter votre soutien, par votre présence sur le site de grève, par vos dons financiers, par la signature de pétitions et la diffusion de tracts....
- Dans votre entreprise : revendiquer pour l'augmentation de vos salaires, de l'embauche, la résorption des emplois précaires, le droit à une vraie retraite à 60 ans, ...etc. engager des actions collectives, organisées avec vos collègues de travail, c'est la meilleure solidarité à apporter. Vous participerez au développement des luttes actuelles.

Dans le cadre de l'occupation commune du restaurant de l'île Saint Germain, la CGT reçoit le soutien plein et entier de l'association Droits Devant !!